

Volleyball



Après plus de deux heures d'un match palpitant, les Lausannois peuvent enfin jubiler et brandir la Coupe. KEYSTONE

Le LUC revient de nulle part et garde son trophée

Dans une finale d'anthologie à Berne, les Lausannois ont remporté la Coupe de Suisse aux dépens d'Amriswil en cinq sets

Jérémy Santallo Berne

Le jour d'une finale, les moindres détails sont très importants. Samedi, chose rare pour être soulignée, Frédéric Trouvé est sur son trente et un. L'entraîneur a troqué son traditionnel survêtement aux sponsors du club pour un costard qui ne sort que rarement du placard. «En 1999, pour ma première sur le banc du LUC, j'avais décidé de marquer le coup en portant la chemise blanche accompagnée de la cravate rouge. Surpris, Georges-André Carrel m'avait envoyé me changer au vestiaire (*rires*)...» raconte gaiement Trouvé. «J'ai remis mon costume l'an dernier, jour de victoire en finale de la Coupe face à Lugano. Du coup, Piotr (Wiacek)

m'a obligé à le mettre aujourd'hui.» Superstitieux, le capitaine a l'expérience des grands rendez-vous. Dans une ambiance de folie (3100 spectateurs), le LUC remporte le premier set grâce à la muraille Buschi. Mais la suite du match prend une tournure cauchemardesque.

Le coaching de Trouvé

Charette, qui a sans doute joué sa finale avant l'heure, est remplacé dans la diagonale par Raffaelli qui n'a aucun match complet au compteur cette saison. Wiacek sort aussi pour Grun, qui doit résoudre l'équation Kulakauskas, en feu sur son aile. Mais rien n'y fait, Amriswil joue comme dans un rêve. Julien Carrel (*ndlr: le fils du directeur technique*) a beau se démener au tambour, le LUC est mené deux sets à un. D'ordinaire si héroïque, Carlos Guerra semble être revenu parmi le commun des mortels.

Parfois jugé timide dans son coaching, Trouvé tente un coup de poker pour ne rien regretter. Tomasetti à la passe, puis Wiacek pour le gain du quatrième set. Malgré sa mise au frigo, le capitaine sort le service de sa saison et

«Pendant ce match, on est passé par tous les états.

La victoire n'en est que plus belle»

Bastien Warynski

envoie son équipe au tie-break. Magistral. Finalement élu homme du match, Guerra met Amriswil à terre, bien aidé par un Richard Seifert, qui n'était pas loin dans les suffrages. Le LUC l'emporte 19-17 au terme de 2 h 10 d'un combat intense. «Pendant ce match, on est passé par tous les états. La victoire n'en est que plus belle», admettait Warynski.

Le porte-bonheur Grun

Allongé sur le terrain, Buschi pleure de joie, accompagné de Guerra qui, plus tard, ira chercher son titre de meilleur joueur sa fille au bras. Cette Coupe, c'est aussi la cinquième pour Miro Grun, 36 ans samedi. «C'est la première

fois que j'arrive à faire coïncider ma date d'anniversaire avec la finale, c'est génial», rigole celui qui en a gagné cinq en autant de participations. Un véritable porte-bonheur.

Sous une ribambelle de confettis, les Lausannois soulèvent le trophée, Wiacek en tête. A l'étroit, Frédéric Trouvé fait sauter la cravate et la veste pour la photo officielle. Au vestiaire, le coach est contraint et forcé de tomber la chemise. Pris à partie par ses joueurs, il a droit à une douche dans les règles de l'art, comme le veut la tradition. La soirée se poursuivra à Dorigny, où les héros du jour ont festoyé jusqu'à pas d'heure. «On a bu la potion magique», avouera Trouvé hier au téléphone. L'histoire ne dit pas ce qu'il est advenu du costard de l'entraîneur lausannois.

Amriswil - LUC 2-3

(20-25 25-20 25-20 23-25 17-19)

Halle du Wankdorf. 3100 spect.

LUC: Warynski, Charette, Wiacek (capitaine), Guerra, Büschi, Seifert, Reyes (libero), Grun, Schalcher, Raffaelli, Tomasetti. **Coach:** Frédéric Trouvé.